

BULLETIN DES GRAINS & FARINES

ET DU COMMERCE DE LA RÉGION LYONNAISE
PARAISANT LE DIMANCHE

Abonnements : 2 fr. 50 pour 6 mois; 5 fr. par an. — S'adresser à l'imprimerie Bourgeon, rue St-Paul, 36, Lyon.

MARCHÉ DE LYON.

Lyon, 13 juillet 1883.

En raison de la fête du 14 juillet, le marché de Lyon de demain samedi n'aura pas lieu.

Nous avançons la publication de notre numéro d'un jour, et comme en ce moment l'attention est toute aux récoltes, nous donnons le plus possible de nouvelles les concernant.

Les affaires à Lyon sont d'ailleurs restées dans le même état que la semaine passée. Les cours sont les mêmes et nous nous dispensons de les reproduire.

Le temps est au beau fixe et c'est chose heureuse, car les averses intermittentes jointes aux orages ont touché une grande partie des blés bleus, et si les autres sortes ont résisté, ce n'est qu'à la faveur d'un plant beaucoup plus court qu'en temps ordinaire. Jusqu'à présent la rouille n'a fait aucun mal; mais pour en éviter les effets désastreux, il nous faut évidemment une succession de beaux jours qui sont également nécessaires pour hâter la maturation.

Le Midi est en pleine moisson, les nouvelles que l'on nous fournit sont loin d'être bonnes. Il y a, comme nous l'avons dit déjà à différentes reprises, certains champs et même certaines localités qui seront bien partagées, mais presque partout il y a déception et l'on ne compte pas obtenir une récolte moyenne. La maturation, au dire de nos correspondants, a été très inégale, et, dans quelques endroits, beaucoup de blés ont été échaudés par les dernières chaleurs tropicales que l'on y a subies.

L'amélioration que nous avons signalée la semaine dernière pour les provinces de l'Est s'est maintenue depuis lors. On compte maintenant que les progrès que fait la récolte pourront ramener le rendement de 1883 à une bonne moyenne.

Dans le Nord, la satisfaction est générale; la floraison s'est accomplie par un temps un peu frais peut-être, mais les chaleurs qui ont suivi ont produit d'excellents résultats. On compte, dans cette région, sur la moyenne.

Au fur et à mesure que l'époque de la moisson approche, le Centre semble moins ferme dans ses appréciations; on remarque non sans étonnement que le blé qui paraissait très beau au moment de l'épiage ne promet plus aujourd'hui un rendement égal à celui que l'on avait osé escompter. Dans l'ensemble, la récolte ne dépassera pas la moyenne; la qualité, par contre, a moins de temps contraires, sera parfaite.

Nos provinces lointaines se plaignent des pluies et des orages récents; mais en somme, la situation est loin d'être inférieure, et bien qu'il y ait de nombreuses irrégularités dans l'aspect des champs, on présume que le rendement sera bon.

En résumé, il y a peu de changement pour les blés en général, et si le beau temps ne nous fait pas défaut, la moisson se fera vivement; nous aurons, il faut l'espérer, une qualité supé-

rieure à celle de 1882, ce qui augmentera d'autant le chiffre du rendement.

Quant au retard actuel sur l'an dernier, nous l'estimons de 12 à 15 jours au moins.

**

Le marché des farines est toujours au grand calme, et les orages n'ont eu aucune action sur la tendance des cours.

L'indécision n'a peut-être jamais été aussi grande sur notre marché, et si les acheteurs sont réservés, on en peut dire autant des vendeurs, qui semblent absolument désireux de ne rien faire, quant à présent. Avant de traiter, on veut être mieux fixé sur la production générale; ce n'est donc que dans quelques semaines que l'on peut espérer une reprise complète, à moins cependant que de brusques variations atmosphériques ne viennent modifier désavantageusement l'état de la récolte; et, dans ce cas, les transactions reprendraient toute leur animation et la hausse en serait la conséquence.

Nous avons essayé de dégager les motifs qui sont susceptibles, à l'avenir, de produire la hausse ou la baisse, et nous inclinons pour le relèvement des cours à bref délai. Aujourd'hui, notre opinion reste la même, et, bien que notre récolte nous promette une qualité réellement bonne, nous ne pensons pas que notre production sera suffisante pour nos besoins; nous estimons même qu'il nous faudra importer une dizaine de millions d'hectolitres de blé l'année prochaine, et c'est cette obligation qui nous porte à croire à des prix meilleurs dans un temps rapproché.

Il y a dix ans nous consommions semences comprises, environs 100 millions d'hectolitres de blé; aujourd'hui, le chiffre de notre consommation atteint certainement 110 millions, d'autant plus que l'on est devenu plus méticuleux sur le choix de la farine. L'industrie prend en outre, plus qu'autrefois, et la consommation par les animaux devient chaque jour plus importante. En admettant que nous récoltions cette année, de 100 à 105 millions d'hectolitres, il est juste, il nous semble, de croire à une importation d'une dizaine de millions d'hectolitres en 1883-84.

MARCHÉ DE PARIS.

Paris, 12 juillet 1883.

BLÉS. — Les cultivateurs sont très peu nombreux aujourd'hui, à la halle, et leurs offres sont presque nulles en beaux blés; on remarque par contre un plus grand choix dans les sortes secondaires. La vente en présence de la baisse faite récemment sur les farines, s'opère avec grande difficulté, et avec une nouvelle baisse de 25 centimes. On a payé les blés blancs de 25 50 à 26 25 et même 26 50; les roux ont obtenu, non sans peine, de 23 à 25 fr.

En commerce, les affaires conservent la même inactivité; et pour vendre, il aurait fallu faire quelques petites concessions sur la plupart des provenances. Les sortes secondaires ont été plus sérieusement atteintes, et, malgré une baisse de 25 centimes, les transactions étaient presque nulles. En blés de choix du Centre on a encore réalisé de 12.75 à 26 fr.; mais les sortes ordinaires dépassaient rarement 24.50, et les sortes secondaires restaient offertes sans preneurs de 21 à 23.50 les 100 k.

Les blés de Montereau étaient cotés 31 à 30.50 les 120 kilos; mais on ne pouvait guère traiter qu'entre 30.50 et 30.25.

On offre très peu de blés exotiques; du reste malgré des offres à prix en baisse, la meunerie n'achète que des quantités très restreintes. On cote : roux d'hiver d'Amérique, 26.50 à 26.25; Saint-Louis 26.75; Californie, 26 à 16 25; Plata, 24 fr.; Bombay-Club n° 1 25 à 24.50 les 100 kil. sur wagon le Havre.

En somme, marché très calme, baisse de 25 à 50 centimes sur les qualités secondaires seulement.

FARINES. — Les affaires sont excessivement calmes; les prix restent faiblement tenus.

ISSUES. — On constate toujours moins de calme dans les affaires; mais les prix cotés n'indiquent aucun changement sur la semaine dernière.

Nous cotons par 100 kil en gare d'arrivée pour les provenances du rayon :

Gros son seul (écailles)	14.25 à 14.50
Sons gros et moyens	14 » à 13.50
3 cases mélangées	13.50 à 13.25
Sons fins	12 » à 12.50
Recoupettes	12.50 à 13 »
Remoulages blancs	15.50 à 16 »
— bis	14 » à 15 »

SEIGLES. — Affaires encore restreintes. Les vendeurs en vieux ne sont pas nombreux à cause des bas prix offerts. Il y a acheteurs à 15.25 en gare. On fait des offres à livrer en nouveau seigle à 16 francs.

ORGES. — Affaires nulles, cours nominaux de 17 à 18 francs.

AVOINES. — La position me semble pas meilleure aujourd'hui, et bien que n'ayant pas de nouvelle baisse à enregistrer, on note une grande faiblesse dans les cours. Les affaires sont presque nulles. Les belles avoines de Brie tenues à 21 fr. ne peuvent être vendues au-dessus de 20 fr. 50; les belles avoines noires du centre valent 19.50; les sortes ordinaires de toutes provenances 19 à 19.25 les 100 kilos.

Quelques ventes de Beauce grise extra ont été faites à 19.25; sortes ordinaires 18.50 et 18.75.

Les Suède ne valent pas plus de 18.50 et les Libau 17.50 à 17.65 les 100 kil. en gare d'arrivée.

Voici la cote :

Avoines 1 ^{re} choix détail	20.25	20.50
— — gros	20	19.75
— noire, 1 ^{re} qualité	19.50	19.25
— — ordinaires	19.25	19
— grises de Beauce	18.50	19
— noires —	19	19.25
— de Picardie	18.50	19.50
— de Champagne	18	19
— de Suède	18	18.50
— de Libau	17.75	17.50

les 100 kil., en gare d'arrivée Paris.

MAIS. — Peu d'affaires; tendance calme. On cote: maïs blanc, 16.50 16.25; maïs bigarré 15.75 à . . . fr. les 100 kil., le Havre.

SARRASINS. — Cet article vaut de 17 . . à 17.25 les 100 kil., en gare d'arrivée.

Les cours sont donc sans variation sur la semaine dernière.

MENUS-GRAINS. — Chenevis hongrois, 36 fr.; breton, 34. Millet blanc, 36 à 38 fr.; millet roux 20 à 22 fr.; petit blé 12 à 16 fr.

LES RÉCOLTES.

AGEN, 6 juillet :

Depuis quelques jours la récolte des blés a commencé dans la zone du bassin de la Garonne. Ce rude labeur, souvent interrompu par les pluies d'orages, ne trouve plus assez de bras disponibles pour le mener rapidement. Les plus robustes et les plus valides sont incorporés dans les régiments de terre et de mer; aussi l'opération durera-t-elle plus que d'habitude.

Les blés de plaines ayant été généralement couchés par la fréquence des vents et des averses, présentent cependant des épis assez bien garnis. Il faudra attendre, après leur sciage, l'effet d'une bonne chaleur avant de les mettre en gerbière.

Les froments de côtes sont courts et clair-semés. La verse ne les a pas atteints. Les épis sont pleins et le grain bien net et bien nourri.

Les avoines offrent des résultats analogues, tandis que les seigles se ressentent des froids tardifs qui ont touché leur floraison.

La culture, absorbée par l'urgence des travaux, délaisse les foires et les marchés. Le peu d'échantillons apportés sur les places de commerce conviennent plutôt à la boulangerie qu'aux fabricants, à raison des excédents de marchandises dont l'écoulement est assez difficile.

La tendance des cours porte à croire que le début de la campagne s'ouvrira à 20 fr. l'hectolitre, alors que les prix pratiqués sont de 20 50.

L'aspect de la vigne a meilleure tournure. Les alternances de grosses pluies et de fortes chaleurs favorisent le développement du verjus.

La végétation des millets et des pommes de terre est luxuriante.

Mais absence complète de fruits primeurs, tels qu'abricots, pêches et prunes reines-claude.

En résumé, année jalouse, suivant l'expression des gens du pays. J. S.

BOURGES (Cher), 7 juillet.

Température chaude avec orages et averses de courte durée ce qui ne nuit pas aux récoltes en terre.

BESANÇON (Doubs), 7 juillet.

La température pendant toute cette semaine a été excellente et très féconde. Les fourrages sont rentrés; ils sont excellents et aussi très abondants. Les autres récoltes continuent à prospérer sous l'action du soleil, tempérée par des pluies passagères.

CHALONS-SUR-MARNE (Marne), 7 juillet.

On a déjà commencé à couper les seigles; si, lundi prochain, le temps est au beau, on les fauchera dans tous les environs.

COMPIÈGNE (Oise), 7 juillet.

La maturation des blés et seigles s'opère par un temps à souhait. On compte sur un bon rendement en grains mais le rendement en gerbes sera d'un quart inférieur celui de l'an dernier.

NEVERS (Nièvre) 7 juillet.

Dans nos contrées du Centre (Nièvre, Allier, Cher), les récoltes s'annoncent bien. Les fourrages sont en partie rentrés; nous avons abondance et qualité malgré la difficulté qu'on a éprouvée lors de la fenaison à cause des pluies intermittentes. Ceux qui restent seront de moins bonne qualité, parce que depuis quelque temps la température est orageuse et qu'il pleut presque tous les jours.

Les blés sont clairs, mais les épis sont gros et l'on espère un bon rendement; malheureusement les emblavures ont été dérangées par les pluies et beaucoup de terres destinées à recevoir des froments n'ont pu être semées; il en résultera forcément un déficit dans la quantité.

Les seigles sont murs; on les coupe en ce moment. La récolte de ce grain sera défectueuse.

Les avoines ont très belle apparence et tout fait espérer l'abondance.

Dans l'ensemble, la récolte sera très bonne en fourrages et avoines, et jalouse en blés et seigles.

Les vignes donneront à peine une demie récolte, mais la qualité paraît assurée si le temps chaud continue.

ANGERVILLE (Seine-et-Oise), 6 juillet.

Les escourgeons rendent moins que l'année dernière; quant aux blés, ils seront moins bons comme rendement, mais la qualité sera supérieure.

MAYENNE (Mayenne), 2 juillet.

Les récoltes en terre se présentent toujours assez bien.

MONTEREAU (Seine-et-Marne), 2 juillet.

Depuis plusieurs jours, nous avons des chaleurs trop fortes pour nos récoltes, il est probable que la maturation des blés aura à souffrir de cette température.

On coupera les seigles dans huit jours, quelques champs d'escourgeon sont déjà coupés.

La récolte en blé, malgré les pluies survenues ne sera pas abondante; il y a trop de blés clairs, de manque de plant, et ils sont trop engagés d'herbes; dans une quinzaine on sera mieux fixé.

SÉDAN (Ardennes), 4 juillet.

La situation des récoltes est toujours excellente.

Les seigles, dont la venue est généralement très belle, commence à jaunir; l'épi est bien garni.

MONTOIRE (Loir-et-Cher), 4 juillet.

Les récoltes sont dans un état très satisfaisant; et l'on peut compter dès à présent sur une bonne moisson.

TRÉGUIER (Côtes-du-Nord), 4 juillet.

Temps couvert, vent d'ouest, mais sans pluies, favorable en somme pour nos blés en fleur; on ne souhaite que de le voir continuer; jusqu'à ce jour, la culture espère un bon produit de toutes ses récoltes.

MULHOUSE (Alsace-Lorraine), 3 juillet.

Ce matin il est tombé un peu de pluie et le baromètre a quelque peu baissé; mais la chaleur est toujours très forte, même suffocante, et le temps reste à l'orage. En somme, et à part le danger de la grêle, temps très favorable à la campagne.

STRASBOURG (Alsace-Lorraine), 6 juillet.

Temps à souhait, bonne récolte en perspective.

BAR-SUR-SEINE (Aube), 6 juillet.

Nous avons eu ces jours derniers un orage accompagné de grêle qui a causé des dommages assez graves, dans un petit rayon heureusement. La récolte se présente sous de belles

apparences, aussi bien la vigne que les céréales.

BLOIS (Loir-et-Cher), 7 juillet.

On commence à couper le seigle: la récolte n'en sera pas bonne; les blés sont un peu clairs, mais bien épiés: on espère une bonne moyenne; les avoines sont très fournies et promettent une récolte supérieure.

CLERMONT-FERRAND (P.-D.-D.), 9 juillet.

Toutes les récoltes en terre, dans notre région, conservent une très belle apparence, si ce n'est quelques pièces de seigle et de blé qui ont été versées par les orages que nous avons eus il y a une huitaine de jours, et encore n'est-ce que partiel.

Les fourrages artificiels et les foins, qui ont été très abondants, ont été rentrés dans de bonnes conditions.

Nos vignes ont passé la floraison et promettent de nous donner bonne récolte; le beau temps que nous avons dans ce moment leur est très favorable; aussi les prix de nos vins inclinent-ils à la baisse.

CARPENTRAS (Vaucluse), 6 juillet.

La moisson est terminée ici; le rendement sera bon pour tous les grains, et la qualité excellente, sauf pour les orges et paumelles qui sont jaunes. Les pommes de terre sont très belles; la vigne aussi.

DIJON (Côte-d'Or), 7 juillet.

On commence à couper les seigles en pleine, et les blés suivront d'ici 3 à 4 jours.

EPINAL (Vosges), 6 juillet.

Les renseignements sur la récolte sont satisfaisants, et on reconnaît qu'il reste encore beaucoup de blé en culture pour alimenter la consommation jusqu'au mois de novembre.

MATRA (Charente-Inférieure), 7 juillet.

Depuis environ un mois, le blé avait beaucoup gagné; nous espérons une récolte relativement bonne, 20 0/0 environ au-dessous de celle de 1882; mais les chaleurs du commencement de ce mois, en ont malheureusement échaudé beaucoup; ceux qui ont été semés tardivement ont particulièrement souffert.

Les autres récoltes: maïs, pommes de terre et vignes non phylloxérées sont magnifiques.

MACON (Saône-et-Loire), 8 juillet.

Les récoltes conservent le bel aspect qu'elles avaient depuis quinze jours; en face de cette apparence, notre culture s'aperçoit qu'elle a encore dans ses greniers beaucoup de blé de l'an dernier, qui, tôt ou tard, sera un appoint qui viendra peser sur les cours; de là la baisse que nous signalons.

Nos fourrages sont rentrés dans de bonnes conditions.

La moisson est commencée, il y a satisfaction; l'épi est lourd et bon.

NEUFCHATEAU (Vosges), 7 juillet.

Depuis une huitaine de jours, nous avons des orages qui causent de grands dégâts; à part cela, les récoltes présentent un aspect satisfaisant sous tous les rapports et pour toutes les denrées. Les foins ont été bien rentrés, sauf quelques pays en retard où les prairies viennent d'être inondées et où des désastres très grands ont été occasionnés par les orages.

NOGENT-SUR-SEINE (Aube), 7 juillet.

La culture se plaint de la trop grande chaleur; les blés mûrissent rapidement. La moisson des seigles est commencée partout.

PONTOISE (Seine-et-Oise), 7 juillet.

Si le beau temps continue, on commencera à couper les seigles cette semaine.

RUFFEC (Charente), 8 juillet.

La moisson devant commencer ici dans huit ou dix jours, les commentaires deviennent inutiles; il se confirme que dans notre rayon il y aura peu de paille et de grains, les épis étant peu garnis; les journées des 29 juin et 2 courant ont échaudé quelques blés en terre légère.

RENNES (Ille-et-Villaine), 8 juillet.

L'aspect des récoltes est des plus satisfaisant.

pour le moment; personne ne paraît songer que lorsque la moisson commencera, il pourra bien se produire quelques déceptions, car les ensemencements se sont généralement faits dans de fort mauvaises conditions.

ROSPORDEM (Finistère), 9 juillet.

Il y a satisfaction pour toutes les récoltes, excepté pour le seigle qui est très clair et ne donnera qu'une demi-récolte; Bonne apparence pour le froment; l'avoine promet beaucoup, ainsi que la pomme de terre. Mais, on redoute la continuation de la pluie qui tombe depuis une huitaine de jours.

SENS (Yonne), 2 juillet.

Les seigles sont en partie coupés; ils rendent peu de gerbes, mais la grenaison est bonne. On va couper les blés jeudi; la maturité a été un peu précipitée. Il y aura peu de gerbes, mais les épis sont bien garnis. Nous aurons une récolte moyenne en grains et faible en paille.

La vigne va bien; on espère une bonne récolte.

VERVINS (Ardennes), 5 juillet.

Les foins sont rentrés dans de bonnes conditions.

SAUMUR (Maine-et-Loire), 7 juillet.

On commence à couper le seigle; dans huit jours, si le beau temps continue, ce sera le tour du blé. Les colzas sont en partie tous battus. La graine est très sèche et de bonne qualité. Le dépiquage des escourgeons est commencé: le grain est blanc et bien sec; le rendement laissera à désirer.

SAINT-QUENTIN (Aisne), 7 juillet.

La plaine a toujours belle apparence, mais les blés sont clairs; il y aura peu de gerbes, d'où un faible changement à l'hectare.

TOULOUSE (Haute-Garonne), 6 juillet.

La moisson a généralement commencé dans nos contrées; on dit que la gerbe n'est pas abondante, mais on croit qu'elle donnera bon rendement, et surtout pour une belle qualité pour les blés et avoines. Jusqu'ici, les opinions sont très divisées, quant au résultat final, il convient d'attendre quelques jours pour être mieux fixé.

VALENCIENNES (Nord), 7 juillet.

Nos récoltes sont belles et promettent beaucoup. Tout marche à souhait.

VIERZON (Cher), 7 juillet.

Nous avons eu la semaine dernière des grandes pluies qui ont fait du mal aux blés et avoines; notre récolte sera médiocre en tous grains.

VERDUN (Meuse), 6 juillet.

Les foins sont rentrés dans de bonnes conditions. Les céréales promettent une belle récolte. Les vignes marchent à merveille.

COLMAR (Alsace-Lorraine), 5 juillet.

Nous avons eu la nuit dernière une assez bonne pluie qui n'a pu que faire grand bien à toutes les récoltes, qui continuent à présenter un joli aspect.

BERNE (Suisse), 5 juillet.

Nous avons un temps superbe; si ces chaleurs continuent, nous aurons une récolte superbe.

REVUE

DU

COMMERCE AGRICOLE A L'ÉTRANGER.

GRANDE BRETAGNE. — SITUATION AGRICOLE. — Durant la semaine écoulée, dit le *Mark Lane Express*, le temps a été on ne peut plus favorable pour toutes les récoltes en terre, et la brise qui a soufflé presque constamment a fait faire des progrès sensibles à la fenaison.

Cette température belle et chaude survenant après des pluies modérées, ne peut manquer d'exercer une influence sensible sur la moisson, qui déjà s'annonce aussi bien que possible. Les blés ont, en effet, passé fleur dans d'excellentes

conditions, et l'on s'attend à avoir du grain de belle qualité.

Les orges ont une très belle apparence et promettent un bon rendement. Il en est de même des fèves. Les houblons sont beaux et luxuriants et s'annoncent on ne peut mieux.

Les choux-raves et les rutabagas végètent dans d'excellentes conditions.

En résumé, bonne semaine pour l'agriculture anglaise.

MARCHÉ DES CARGAISONS FLOTTANTES. — La continuation d'un temps favorable et la publication des stocks qui restent très élevés dans nos principaux ports ont empêché, dit *Dornbusch*, toute amélioration sur le marché des cargaisons flottantes. Les seules ventes faites à la côte consistent en une cargaison de Nouvelle-Zélande à 41 sh. 6 (23.83 les 100 kil.) et une cargaison d'Australie à 44 h. sh. 6 (25.50), cette dernière pour Rouen. Dans le courant de la présente semaine, une demi-douzaine de voiliers sont attendus aux ports d'appel.

Pour les cargaisons à livrer, il y a eu une bonne demande sur les steamers *Azima* dans les prix de 34 sh. 6 à 40 sh. 6 (20 à 23.35 les 100 kil.) suivant conditionnement et échantillon et quelques petites affaires se sont traitées en Saxouska de passage. Le roux d'hiver n'a pas de cote établie et l'on tient les californie n° 1 à 46 sh. (25.36) sans trouver contre-partie.

Les transactions ont été assez animées sur les Calcutta qui ont été cédés en baisse de 50 c. par quintal sur la huitaine.

MARCHÉ DE MARK-LANE. — L'affluence était modérée au marché de lundi et le commerce calme, mais sans dépression. Toutefois les stocks de Londres ne sont pas encore connus, mais on les croit excessivement importants.

Le blé anglais, vu la petite quantité offerte, n'a pas baissé et les plus beaux échantillons ont même plutôt dénoté de la fermeté. Le blé étranger, qui se composait principalement de provenances de Russie, de l'Inde et de l'Australie, était, au contraire, en baisse pour ces trois sortes de 1 sh. par quartier sur la huitaine (50 c. par quintal). Les roux d'hiver et les Californie étaient également moins chers de 6 d. (25 c. par 100 kil.). Mais à ces conditions les détenteurs ne s'empressaient pas de vendre.

L'orge, les fèves et les pois restent aux mêmes cours. L'avoine, modérément offerte, a haussé de 3 den. sur les belles qualités. La farine se place lentement, sans changement dans les prix.

ALLEMAGNE. — SITUATION COMMERCIALE. — La semaine passée a été excessivement chaude en Allemagne et, sauf dans les environs de Berlin, les rapports concernant les récoltes sont généralement satisfaisants.

Depuis février, la pluie n'est venue qu'à des intervalles éloignés et cette température sèche a donné lieu à quelques plaintes. Cependant sur les bons sols, elle n'a pas eu de fâcheuses conséquences et les blés promettent, dans l'ensemble, un assez bon rendement. Les seigles, les orges et les avoines ont une apparence satisfaisante dans les terres fortes, mais dans les terres légères toutes les céréales, les avoines principalement, accusent à la récolte un déficit certain.

À Berlin, les affaires ont été déprimées cette semaine; le blé livrable courant du mois a haussé de 1.25 par 1000 kil., tandis que le livrable en automne a fiéchi de la même somme. Le seigle a augmenté de 2.50 sur les termes rapprochés et de 1.75 sur les termes éloignés. L'avoine, bien demandée, a haussé de 5 fr. par 1000 kil. sur toutes les époques de livraison.

AUTRICHE-HONGRIE. — LA RÉCOLTE. — La moisson est commencée en Hongrie. Elle sera assez avancée la semaine prochaine et sans doute terminée complètement dans la semaine suivante. L'éditeur du *Lloyd* de Vienne vient de faire un voyage dans toutes les contrées de Hongrie, pour se rendre compte de l'état des blés. Voici ce qu'il a pu constater: les tiges

principales sont parfaites, mais il n'y a pas mal de tiges secondaires.

Le nombre des grains par épi est moindre que l'année précédente, mais est au-dessus de la moyenne; moins bonne est la forme du grain qui est assez souvent écrasé ou rabougri, mais d'un autre côté, il y a peu de rouille. Par suite de l'excellent état des tiges principales, du bel état des grains et de l'absence de rouille, on pourrait estimer la récolte comme devant être beaucoup au-dessus du rendement moyen s'il n'y avait pas de déféctuosité dans le développement des grains et un aussi grand nombre de tiges secondaires. On peut donc estimer le rendement à 14.40 hectolitres par hectare cette année, tandis que l'année dernière il était de 17.55 par hectare. Quant à la qualité comme poids, elle sera de 2 0/0 au-dessous de celle de l'année précédente, et si le temps reste favorable pendant la moisson, le rapport sera (100 étant pris comme moyenne) de 104, soit 11 0/0 environ au-dessous de celui de 1882.

En tenant compte qu'environ 5 0/0 de la récolte précédente sera ajoutée à celle de cette année, il est à noter que la Hongrie tournira plutôt plus de blé cette année qu'en 1882, et l'on peut estimer que l'excédant dans tout l'empire ajouté à celui de la dernière récolte, atteindra 5 millions de quintaux métriques. Tandis que la récolte de l'année précédente a donné un surplus de 6 1/4 millions de quintaux métriques. Comme preuve du peu de valeur des estimations d'une récolte, nous rappellerons qu'on a donné comme excédant en 1882 par l'Autriche-Hongrie, 13,5 millions de quintaux métriques.

Mais depuis la dernière récolte, on n'a exporté qu'à peu près 5 millions de quintaux en blés et farine, et si l'on estime qu'il reste encore 1 1/4 million de quintaux dans le pays, on voit que l'on s'est trompé et qu'on a surévalué de 7 1/4 millions de quintaux la récolte dernière.

ÉTATS-UNIS. — LA RÉCOLTE. — Le mois de juin a été presque partout favorable au développement de la récolte, dit le *Cincinnati Price Current*, et la condition présente est meilleure qu'elle le laissait espérer il y a un mois. La moisson s'avance dans le Tennessee, où il y a de nombreuses plaintes de rouille, et une partie de la récolte est déjà coupée dans le Kentucky; cet Etat a aussi souffert de la rouille. La condition actuellement est représentée par 80 pour le Tennessee et 70 pour le Kentucky.

Dans l'Ohio, très peu d'endroits ont une belle apparence; mais la moyenne paraît devoir être meilleure qu'on le disait, et peut se chiffrer par 65 comme au 1^{er} mai. La condition dans l'Indiana est de 70, comme en mai également, tandis que l'Illinois a reculé à 60, soit 5 points au-dessous de mai. Dans le Missouri, la moyenne présente est de 65, soit 15 points au-dessous de mai; tandis que dans le Kansas, elle est un peu meilleure à 73. Le Michigan montre aussi une légère amélioration avec le chiffre 92.

Tous ces chiffres, joints à celui de 85 pour la Virginie-Ouest, font une moyenne générale de 70 pour les Etats à blé d'hiver; le chiffre 100 représentant la production de l'an dernier.

Le blé de printemps a eu une saison très favorable, l'étendue ensemencée a dépassé, d'ailleurs, de beaucoup les prévisions, et la récolte promet d'être supérieure de 10 pour cent à celle de l'an dernier. Les rapports donnent les chiffres suivants pour les différents Etats, 100 représentant la production de 1882: Wisconsin 97, Minnesota 100, Iowa 95, Nebraska 100, Dakota et autres territoires 135.

Le *Cincinnati Price Current* estime en conséquence la récolte de 1883 à 440 millions de bushels contre 504 millions l'an dernier.

LA RÉCOLTE EN RUSSIE

ODESSA, 1^{er} juillet. — Durant ces derniers quinze jours, la température a été des plus favorables à la nouvelle récolte.

En *Podolie* les semences d'hiver se sont beau-

coup améliorées et s'il ne se produit pas des circonstances tout à fait contraires, on peut espérer à une récolte bonne moyenne; quant aux semences de printemps elles sont dans des conditions encore meilleures.

En Bessarabie on paraît très satisfait de la manière dont la récolte se présente. Le gouvernement de Cherson est celui qui paraît devoir être le plus favorisé.

Le seigle et l'orge sont considérés comme assurés. Les ghircas, dont la floraison commence à peine, se tiennent très bien, grâce à des pluies abondantes tombées aux moments opportuns. Sur les côtes du Dniéper, dans les gouvernements de Tauride et d'Ekatherinoslaw, on considère aussi comme assurée la récolte d'orge et de seigle. Celle des orges surtout promet d'être plus abondante que d'ordinaire. Comme le paysan manquait cette année de ghirca, on a semé de l'orge dans toutes ces contrées, dans des proportions plus grandes.

La graine de lin et la navette d'été se présentent bien en Podolie, en Bessarabie sur les côtes du Dniéper et dans le gouvernement de Cherson.

En général, l'état de nos récoltes et des plus satisfaisantes, et, nous le répétons, si le temps continue à être favorable, nous pouvons nous attendre à une récolte supérieure à celle de l'année passée, pour tous les articles; mais nous sommes encore loin de la moisson, et l'on ne peut, en réalité, que constater des espérances que fait naître l'état actuel, sans pouvoir rien préciser de certain.

KACHOWKA (Russie méridionale), 30 juin. — Nous arrivons vers l'époque des moissons; dans certaines localités on a commencé déjà celle du seigle; la semaine prochaine ce sera général. Au dire des agriculteurs, nous aurons une qualité supérieure abondante de ce grain.

Les blés d'hiver (ozimas) sont généralement perdus, ils seront très rares dans nos contrées.

Les ghirkas se présentent sous les meilleures auspices, de même que les orges et les millets.

La graine de lin est dit on aussi très belle.

Nous devons ces résultats, non à la fréquence des pluies, mais à leur venue à point pour les besoins de la végétation et à l'état frais de la température qui se maintient encore jusqu'à présent.

Ces renseignements pourraient s'appliquer à toute la région méridionale, si ce n'était le fléau des sauterelles, qui ont dévasté bien des localités. Malgré les mesures énergiques prises par l'autorité pour leur destruction, ces insectes se trouvent en de telles masses que l'on ne peut enrayer leurs dégâts, ni encore les apprécier. Sur une étendue de 40 verstes d'ici, nous en sommes exempts, mais qui sait si, quand elles voleront, elles ne viendront pas aussi dévaster nos champs.

La fenaison est terminée, les foins sont abondants et de bonne qualité.

Le gérant : L. BOURGEON.

Imprimerie L. BOURGEON, rue St-Paul, 36-38.

CONTENTIEUX LYONNAIS

9, RUE DE LA MARTINIÈRE, LYON

AGENCE de RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX & d'AFFAIRES LITIGIEUSES Sur la France et l'étranger.

Spécialement recommandée au commerce et à l'industrie par une grande quantité de sociétés financières de France et de l'Europe.

TARIF DES RENSEIGNEMENTS

Table with 2 columns: No (1-5) and Tarifs (bulletins, id., 100, 200, 500) with prices in francs (32.50, 60, 100, 190, 400).

TARIF DES RECouvreMENTS

Table with 2 columns: No (1-5) and Tarifs (Sur Lyon, Sur France, Sur Corse et Algérie, Sur l'étranger, Aux risques et périls de l'agence) with prices (5 0/0, 6 0/0, 10 0/0, 15 0/0, 50 0/0).

Un seul renseignement sur la France, 2 fr.; sur l'étranger, 8 fr.

COURS OFFICIEL DES MARCHANDISES EN GROS SUR LA PLACE DE LYON

Constaté par la Commission désignée par la Chambre de Commerce

ABRÉVIATIONS : N nominal. — M manque. — S. C. sans cours. | Les prix sont cotés aux 100 kil. et au kil.; pour les spiritueux, à l'hectolitre et entrepôt, et hors barrières pour les marchandises sujettes aux droits d'octroi.

Lyon, le 13 juillet 1883.

Main market table with columns for categories (GRAINS ET FARINES, CACAOS, POIVRES, SUIFS, HUILES MINÉRALES, HUILES, SAVONS, BOUGIES, MÉTAUX, SPIRITUEUX) and prices. Includes sub-sections like ACQUITTÉ and ENTREPOT.